

Cancer du col de l'utérus

Quand les femmes ont accès aux soins à un stade précoce, le cancer du col de l'utérus est une maladie qui peut être aisément prévenue et traitée. Pourtant, il reste l'un des cancers les plus répandus chez les femmes dans le monde. Neuf décès sur dix imputables au cancer du col de l'utérus surviennent dans les pays à revenu faible ou intermédiaire, où l'accès aux services de prévention et au traitement est limité.

Presque tous les cancers du col de l'utérus sont causés par le papillomavirus humain, une infection sexuellement transmissible extrêmement fréquente qui peut évoluer en cancer si elle n'est pas traitée. Cependant, à l'aide d'approches et d'outils très efficaces, ce cancer peut être évité.

En 2020, l'Organisation mondiale de la Santé (OMS) a dévoilé une stratégie mondiale d'élimination du cancer du col de l'utérus, la toute première initiative à portée internationale visant à mettre fin à un cancer. Cette stratégie repose sur trois piliers : la vaccination des jeunes contre le papillomavirus humain pour les protéger de l'infection, le dépistage et le traitement des premiers signes du cancer du col de l'utérus et l'accès au traitement. Nous nous concentrons sur le deuxième pilier en vue d'accélérer l'accès des femmes des pays à revenu faible ou intermédiaire aux services vitaux de dépistage et de traitement, rassemblés sous le nom de prévention secondaire. Entrepris en réponse à l'appel à l'action de l'OMS lancé en 2018, ces efforts contribuent à donner un coup d'accélérateur aux programmes d'élimination du cancer du col de l'utérus dans 26 pays à revenu faible ou intermédiaire et à préparer le terrain pour un déploiement mondial.

Photo : Au Rwanda, une agente de santé explique le dépistage du cancer du col de l'utérus à l'une des nombreuses femmes qui ont désormais accès à des services préventifs essentiels. Décembre 2022, Kigali, Rwanda. © Unitaid



Notre fonctionnement

Chez Unitaid, nous sauvons des vies en nous assurant que les pays à revenu faible ou intermédiaire ont accès aux produits de santé vitaux à un prix abordable. Notre travail consiste à identifier les nouveaux traitements et outils les plus prometteurs, à lever les obstacles à leur mise sur le marché et à les fournir rapidement aux personnes qui en ont le plus besoin.

Nous sommes l'un des principaux bailleurs de fonds pour les outils innovants de dépistage et de traitement des lésions précancéreuses chez les femmes dans les pays à revenu faible ou intermédiaire. Aux côtés de nos partenaires, la Clinton Health Access Initiative, Expertise France, l'Organisation panaméricaine de la Santé et l'OMS, nous accélérons les efforts d'élimination de la maladie tout en soutenant des solutions dirigées par les pays, adaptées à chaque région et pertinentes à l'échelle mondiale.

Mettant à profit plus de six ans d'expérience, nous collaborons avec nos partenaires pour aider les gouvernements dans trois continents à élargir l'accès abordable au dépistage du papillomavirus humain et à des dispositifs de traitement portatifs, à élaborer des stratégies nationales et à rapprocher les services des femmes, que ce soit dans les villages isolés, les états insulaires ou les cliniques de centres urbains.

Plus de 1,6 million de femmes de 14 pays sur trois continents ont été testées pour le cancer du col de l'utérus à travers nos initiatives

Pour éliminer le cancer du col de l'utérus :

Nous concentrons nos efforts sur les services de dépistage et de traitement qui peuvent être mis en place dans des environnements à faible revenu. Mis en œuvre dans 14 pays, nos premiers programmes ont permis d'élaborer et d'appliquer plusieurs modèles ayant démontré avec succès qu'il était possible d'atteindre la cible de l'OMS consistant à traiter 90 % des femmes atteintes de lésions précancéreuses du col de l'utérus. De nouveaux investissements aident désormais d'autres pays à adopter et à mettre en œuvre des stratégies éprouvées dans le cadre de leurs efforts pour atteindre les cibles mondiales à l'horizon 2030.

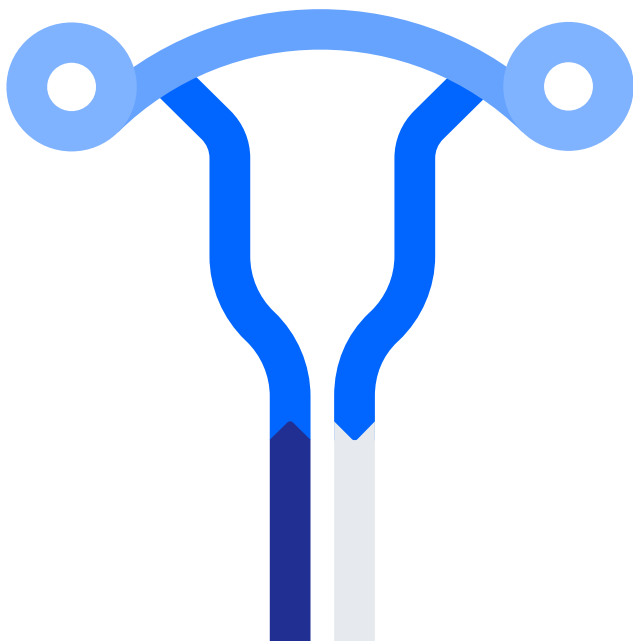
Des tests plus abordables et plus précis : Les tests de dépistage du papillomavirus humain constituent le moyen le plus précis pour détecter si une femme présente plus de risque de développer un cancer du col de l'utérus. Ils sont nettement plus efficaces que la méthode alternative – et subjective – qui repose sur l'inspection visuelle du col de l'utérus. Ces tests représentent une avancée cruciale et efficace au regard des coûts pour le dépistage du cancer du col de l'utérus. Avec nos partenaires, nous avons négocié des prix plus bas et contribué à intégrer le dépistage du papillomavirus humain dans les programmes nationaux de lutte contre le cancer du col de l'utérus de 11 pays jusqu'à présent. Parallèlement, nous aidons d'autres pays à adopter cet outil et à offrir des soins à plus grande proximité des femmes.

Aborder les freins au dépistage : Accroître la disponibilité des tests de dépistage du papillomavirus humain permet un dépistage plus étendu, plus rapide et plus précis. Toutefois, un obstacle important entrave l'accès au dépistage : les échantillons sont traditionnellement prélevés lors d'un examen pelvien, une méthode qui peut dissuader certaines femmes de se faire tester, que ce soit pour des questions culturelles ou religieuses, par peur ou par pudeur. Nous nous sommes appuyés sur notre expérience concluante de promotion de l'autodépistage du VIH pour mettre au point des méthodes d'autoprélèvement

pour le dépistage du papillomavirus humain, afin d'en faire une démarche plus facile et mieux acceptée. Cette approche permet d'offrir des services de dépistage à plus grande proximité des lieux où vivent les femmes, à l'aide de modèles de prestation communautaires qui ne nécessitent pas la fréquentation d'une structure de santé.

Des outils utilisables dans des contextes à faible revenu :

La détection des lésions précancéreuses à un stade précoce et leur retrait permettent de réduire de manière importante le risque d'une évolution vers un cancer. Ces cellules sont souvent éliminées à l'aide de la cryothérapie, une méthode qui exige d'employer des équipements lourds et du gaz comprimé, un produit onéreux, ce qui limite fortement son utilisation dans les contextes aux ressources limitées. À titre d'alternative, nous avons contribué à introduire des dispositifs d'ablation thermique portatifs faciles à utiliser et fonctionnant sur batterie, un nouvel outil dont nous avons également participé à réduire le coût. En pratique, ces appareils permettent de procéder au traitement dans des structures de soins de santé primaires, et même dans le cadre de programmes de proximité, pour le quart du prix de la cryothérapie par patiente traitée. Ces nouveautés, associées aux données probantes montrant de quelle manière intégrer les services dans des programmes de santé existants, constituent un ensemble de solutions de dépistage et de traitement prêt à être déployé.



Notre impact

Lorsque nous avons entrepris nos travaux, les outils novateurs pour le dépistage et le traitement du cancer du col de l'utérus étaient encore peu utilisés, et seulement dans quelques pays à revenu faible ou intermédiaire. Aujourd'hui, la plupart des pays où opèrent nos programmes ont intégré dans leurs lignes directrices nationales des outils pour le cancer du col de l'utérus et des modèles de mise en œuvre. Notre objectif consiste désormais à aider les pays à mettre efficacement à l'échelle leurs programmes afin que des millions de femmes aient accès aux interventions vitales de dépistage et de traitement du cancer du col de l'utérus.

- À travers nos initiatives, plus de 1,6 million de femmes de 14 pays sur trois continents ont été testées pour le cancer du col de l'utérus, et 50 % de celles ayant effectué un test de dépistage du papillomavirus humain ont opté pour la méthode d'autoprélèvement. Ces programmes ont permis de former des dizaines de milliers d'agentes et d'agents de santé et d'élargir de manière conséquente le nombre de structures de santé offrant des services vitaux de dépistage et de traitement préventif.
- Nos négociations ont abouti à une réduction de 40 % du prix des tests de dépistage du papillomavirus humain et de 45 % du prix des dispositifs d'ablation thermique.
- L'achat de plus de 6 000 dispositifs d'ablation thermique, qui a eu un effet catalytique, a conduit à l'introduction et à l'adoption de cet instrument essentiel dans 28 pays, soit le cinquième des pays à revenu faible ou intermédiaire dans le monde. Fait notable, les autorités sanitaires ont affecté la majorité des dispositifs déployés à des structures de santé primaires (48 %) ou secondaires (37 %). Cela a permis d'améliorer l'accès en ne confinant plus le traitement aux soins tertiaires centralisés.
- Près de 90 % des femmes chez qui des lésions précancéreuses ont été détectées dans le cadre de nos programmes de prévention du cancer du col de l'utérus ont bénéficié d'un traitement.

Étude de cas :

Jeter les bases de l'élimination du cancer du col de l'utérus

Aminata se remémore le jour où elle a appris qu'elle était positive au papillomavirus humain : « J'ai eu très peur, j'ai cru que j'avais un cancer. Mais [l'agent de santé] m'a expliqué que j'étais seulement infectée par le virus qui cause le cancer du col de l'utérus. »

Le cancer du col de l'utérus résulte du développement et de la multiplication de cellules anormales sur le col de l'utérus, le plus souvent à la suite d'une infection au papillomavirus humain qui n'a pas été traitée. Un dépistage régulier réalisé à l'aide de tests hautement performants est essentiel pour détecter au plus tôt les cellules précancéreuses, car le traitement effectué pour retirer ces cellules peut interrompre l'évolution vers un cancer. Cependant, ces services de prévention sont souvent indisponibles dans les pays à revenu faible ou intermédiaire, où surviennent 90 % des décès imputables au cancer du col de l'utérus.

Unitaid soutient l'élimination du cancer du col de l'utérus dans 26 pays en les aidant à intégrer des tests de dépistage du papillomavirus humain très précis et des dispositifs portatifs faciles à utiliser et fonctionnant sur batterie pour le retrait des cellules précancéreuses. Ces innovations représentent des solutions plus adaptées aux contextes sanitaires où l'électricité est rare ou aux zones reculées où de nombreuses femmes vivent loin d'un hôpital.

« J'ai été traitée, et l'année suivante mon test est revenu négatif, se souvient Aminata, l'une des plus de 1,6 million de femmes qui ont bénéficié de services de prévention à travers un programme d'Unitaid. Maintenant, j'encourage d'autres femmes autour de moi à se faire tester. Je leur dis qu'elles ne devraient pas avoir peur du dépistage, mais plutôt de la maladie ! »

Tournés vers l'avenir

Grâce à une meilleure disponibilité de tests de dépistage du papillomavirus humain plus abordables, aux méthodes d'autoprélèvement et aux dispositifs de traitement portatifs, les services de lutte contre le cancer du col de l'utérus peuvent atteindre les femmes au-delà des contextes de soins de santé. À travers notre dernière vague d'investissements, nous aidons davantage de pays à adopter ces nouveaux outils, mais nous poursuivons également nos efforts pour réduire le coût des outils de dépistage et de traitement. Nous surveillons également la filière des innovations à la recherche de nouvelles solutions prometteuses, notamment celles qui exploitent l'intelligence artificielle pour interpréter les résultats, rapprocher des femmes les services de dépistage et de traitement et réduire le prix des interventions, permettant ainsi de progresser plus rapidement vers l'élimination de l'une des formes de cancer les plus évitables et traitables.

À propos d'Unitaid

Nous sauvons des vies en nous assurant que les pays à revenu faible ou intermédiaire ont accès aux nouveaux produits de santé à un prix abordable. Notre travail consiste, avec l'aide de nos partenaires, à identifier les nouveaux traitements, tests et outils les plus prometteurs, à lever les obstacles à leur mise sur le marché et à les fournir rapidement aux personnes qui en ont le plus besoin. Depuis notre création en 2006, nous avons débloqué l'accès à plus de 150 produits de santé révolutionnaires pour relever les plus grands défis de la santé mondiale : le VIH, la tuberculose et le paludisme ; la santé des femmes et des enfants ; et la prévention, la préparation et la riposte en lien avec les pandémies. Chaque année, près de 390 millions de personnes bénéficient des produits dont nous avons appuyé le déploiement.